

3°. LE LANGAGE

Quand on fait l'examen psychiatrique du langage de l'enfant, on s'assurera d'abord du bon fonctionnement de l'ouïe. Le langage passe par différents stades. Dans un premier stade, l'enfant répète plus ou moins habilement les sons perçus. Comme le perroquet, l'enfant emploie alors des *mots vides* de sens; ou encore sans les comprendre; l'enfant répète en écho des phrases dites devant lui. Dans cette variété de langage, la mémoire et la phonation sont seules mises en jeu. On peut inférer de cette façon de langage que l'enfant n'est ni sourd ni muet, mais on ne peut pas dire que l'enfant s'exprime. Et il est certains enfants dont le vocabulaire semble même riche pour leur âge, et qui sont absolument incapables de comprendre un ordre, de formuler une phrase, un mot qui soient l'expression spontanée de leurs désirs, même les plus vifs.

Dans le second stade, l'adaptation entre la pensée et le langage se dessine; les progrès se font assez rapidement. La répétition des actes fixera le mot à l'image. La répétition des besoins fixera l'image au mot.

C'est en général vers 18 mois que le langage ainsi compris peut être considéré comme établi. L'écart qui peut exister entre cette deuxième période de langage, apparu à l'état embryonnaire, et la période suivante pour laquelle il n'y a plus à réaliser que des progrès d'addition, tient à toute une série de qualités intellectuelles d'une part, et d'autre part à l'intensité de l'éducation.

Pour se rendre bien compte de l'état d'un enfant, ce n'est pas tout de chercher l'époque de l'éruption dentaire, de la marche et de la parole, il faudra de plus compléter cette étude en examinant le système neuro-musculaire. Quatre choses sont ici